

BAROMÈTRE

|2025| SANTÉ ENVIRONNEMENT

PROVENCE
- ALPES -
CÔTE D'AZUR

CHANGEMENT CLIMATIQUE

ACTUALISATION DES DONNÉES SUR LES COMPORTEMENTS,
OPINIONS ET CONNAISSANCES DES HABITANTS
DE LA RÉGION



CHANGEMENT CLIMATIQUE

LES INQUIÉTUDES DES HABITANTS DE LA RÉGION POUR LEUR SANTÉ

Des conséquences qui inquiètent la population, particulièrement les jeunes

En 2025, 75% des adultes de la région déclarent percevoir le changement climatique comme un risque pour la santé (90% des jeunes).

Ils expriment de multiples sujets d'inquiétudes vis-à-vis des conséquences du changement climatique. Au premier rang, les incendies de forêt, la sécheresse et la diminution de ressources en eau, et l'aggravation de la pollution de l'air: plus de 8 adultes sur 10 déclarent être inquiets de ces conséquences du changement climatique. Les jeunes partagent ces inquiétudes avec des proportions encore plus élevées. //

Des sentiments de découragement, de colère ou d'angoisse liés à leurs inquiétudes

Le sentiment d'inquiétude parmi les habitants de la région se traduit par de la colère et de l'angoisse, surtout chez les jeunes: 62% des adultes et 72% des jeunes déclarent se sentir dépassés ou découragés par l'ampleur des mesures nécessaires pour combattre efficacement le changement climatique. Des proportions similaires ressentent de la colère ou de la frustration face au manque d'actions concrètes pour lutter contre le changement climatique (64% des adultes et 76% des jeunes). Parmi les jeunes, 63% déclarent éprouver une anxiété persistante en lien avec les problèmes environnementaux et à leurs conséquences (contre 45% des adultes).

Le ressenti d'être dépassés ou découragés par l'ampleur des mesures nécessaires varie fortement selon les départements: dans les départements alpins, 44% des jeunes déclarent qu'ils ont ce ressenti parfois ou tout le temps; cette proportion atteint 79% dans le Vaucluse et 80% dans les Alpes-Maritimes. //



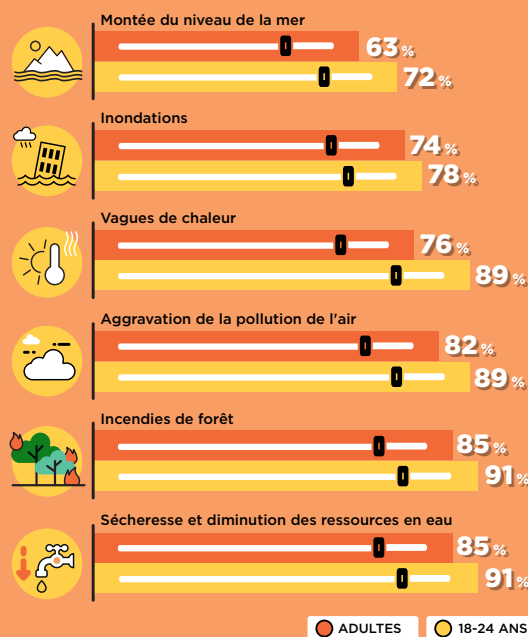
Des ressentis qui varient selon les catégories socio-économiques

Parmi les jeunes interrogés, la majorité des catégories moyennes ou favorisées perçoivent le changement climatique comme un fait scientifique acquis et une source d'inquiétude partagée.

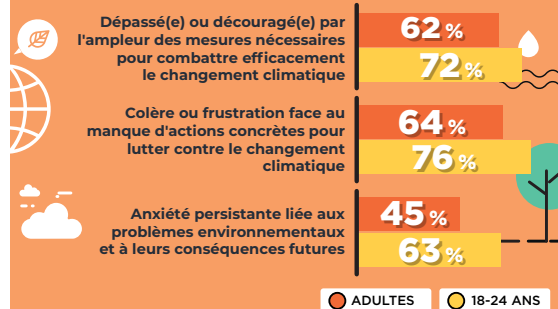
« Il faudrait sensibiliser sur une décroissance, sauf que là, ce n'est pas possible. Donc je ne vois pas trop ce qu'on pourrait faire (...) » - **Mathéo - 19 ans - étudiant - Marseille (13).** « En plus on est dans le Sud donc on va mourir de chaud, ça va entraîner une guerre, ça me fait peur. » - **Timon - 16 ans - lycéen - Marseille (13).**

En revanche, le terme « changement climatique » évoque peu de choses chez les jeunes en situation de précarité. Ces jeunes expriment être, dans un premier temps, plus préoccupés par la recherche d'un emploi stable et de parvenir à une sécurité financière que par le changement climatique. Cependant, ils relèvent très fréquemment des changements dans le climat comme l'absence de neige, la sécheresse et les canicules.

Part des habitants de la région déclarant être parfois ou tout le temps inquiets par les conséquences suivantes du changement climatique



Part des habitants de la région déclarant avoir parfois ou tout le temps ressenti de la colère ou de l'angoisse liées à leurs inquiétudes



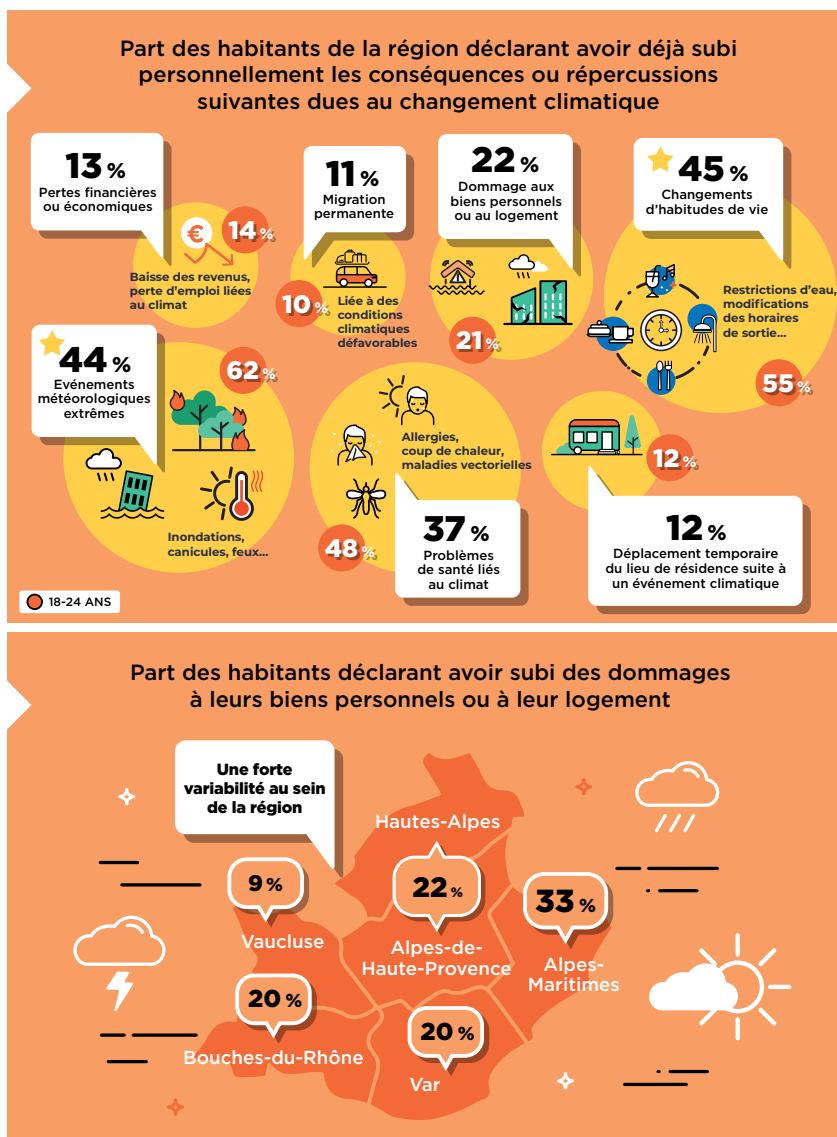
CHANGEMENT CLIMATIQUE

LES CONSÉQUENCES DÉJÀ SUBIES PAR LES HABITANTS DE LA RÉGION

Des habitants déjà touchés par une multitude d'effets

Interrogée sur les différents effets du changement climatique subis, la population régionale exprime les différentes conséquences ou répercussions suivantes: au 1er rang, 45% des adultes déclarent avoir changé d'habitudes de vie (restriction d'eau, modifications d'horaires de sortie), 44% déclarent avoir subi des événements météorologiques extrêmes (inondations, canicules ou feux) et 37% déclarent avoir subi des problèmes de santé liés au climat. Il s'agit du même top 3 chez les jeunes, mais avec des pourcentages plus élevés.

La part des personnes qui ont subi personnellement des conséquences du changement climatique varie selon le département de résidence. Dans les départements alpins, 23% des jeunes déclarent avoir migré de façon permanente à cause de conditions climatiques devenues défavorables, une proportion beaucoup plus importante que dans les Alpes-Maritimes (3%) ou dans le Var (5%). Par contre, un tiers des adultes des Alpes-Maritimes (33%) déclarent avoir eu des biens personnels ou leur logement endommagés en lien avec le changement climatique, contre 9% des habitants du Var. Enfin, 23% des Varois déclarent avoir des problèmes de santé liés au climat, contre à 46% des alpins et 43% des habitants des Bouches-du-Rhône. //



Un impact associé à la biodiversité plus qu'à la santé humaine

Lors des entretiens, les jeunes ne font pas naturellement le lien entre le changement climatique et la santé. Le changement du climat n'est pas vu comme un déterminant de la santé, mais plutôt comme une nouvelle réalité à laquelle ils doivent s'adapter et s'habituer. Le lien le plus évident pour eux est celui avec la sécheresse et le manque d'eau.

« Si il fait chaud, on a moins d'eau, du coup on va tous mourir. » - Marius - artisan - 20 ans - Avignon (84).

Au-delà des conséquences directement liées aux humains, de nombreux jeunes sont soucieux des impacts

du changement climatique sur la biodiversité animale et végétale. Même chez les jeunes qui ne font pas le lien avec la santé humaine, ils sont conscients des problèmes liés à la biodiversité et à la nécessité de la protéger.

« Je pense que sur la santé de l'humain, ça ne va pas avoir énormément d'impact. Mais par contre, au niveau des autres espèces, c'est sûr que là on va avoir beaucoup d'espèces qui vont disparaître ou même d'environnements naturels comme des glaciers qui vont juste disparaître. » - Milo - 18 ans - étudiant - Gap (05).

« (...) Toutes les marmottes et tous les animaux de montagne, ils ne pourront pas s'adapter au climat semi-tropical, ils vont mourir » - Marta - 20ans - sans activité - Saint Auban (06).

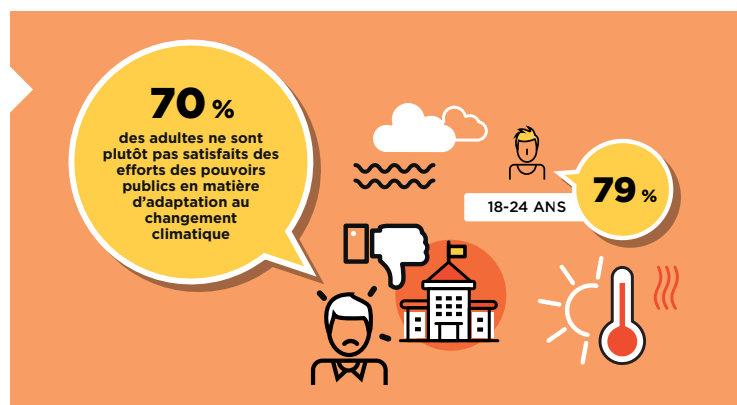
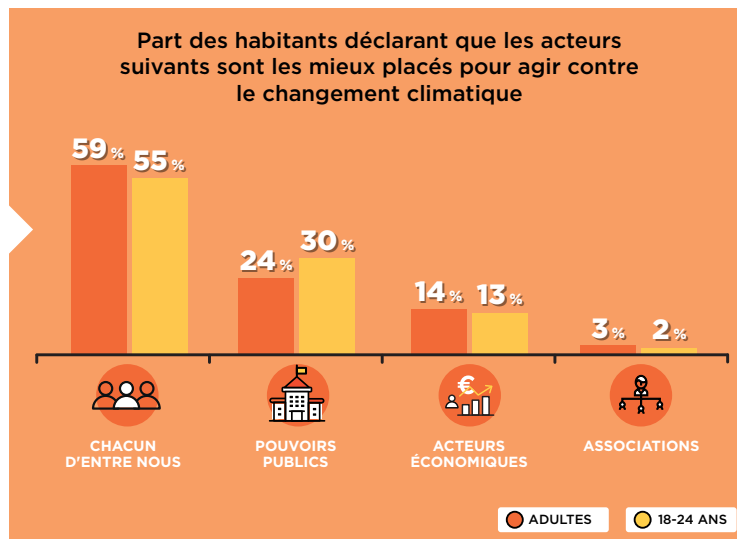
LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

À QUI REVIENT LA RESPONSABILITÉ SELON LES HABITANTS DE LA RÉGION ?

Près de 6 habitants sur 10 considèrent qu'il s'agit d'une responsabilité individuelle

Interrogés sur les acteurs responsables de la lutte contre le changement climatique, 59 % des adultes et 55 % des jeunes considèrent, en 2025, qu'il s'agit d'abord d'une responsabilité individuelle. Toutefois, près d'un quart des adultes (24 %) estime que les pouvoirs publics sont les mieux placés, une opinion plus répandue chez les jeunes (30 %). Plus d'un adulte sur 10 (14 %) déclare que les acteurs économiques, comme les agriculteurs et industries, sont les mieux placés pour agir, tandis que seuls 3 % citent les associations. Ces derniers pourcentages sont similaires chez les jeunes (13 % et 2 % respectivement).

Concernant les efforts des pouvoirs publics pour protéger la santé à travers des mesures de prévention et des mesures réglementaires, 70 % des adultes et 79 % des jeunes déclarent être peu satisfaits des actions menées pour l'adaptation au changement climatique, alors que, 11 % des habitants déclarent ne pas savoir. //



Une forte résignation due au sentiment d'impuissance et une demande de prise en charge politique

De façon générale, les jeunes interrogés reconnaissent le changement climatique comme un sujet d'importance mais qui reste hors de leur portée et qui dégrade les perspectives d'avenir. De nombreux jeunes déclarent faire des efforts dans leurs actions quotidiennes, mais pensent tout de même qu'ils n'ont pas assez d'impacts face aux enjeux du changement climatique.

« Tout ce qu'on pourrait faire est insuffisant, on se met à manger un peu régional, mais ça ne fait pas grand-chose. » - Romain - 17 ans - lycéen pro - Villard De Laye (05).

« Même avec beaucoup de volonté, si je suis seul, je ne vais pas changer grand-chose. » - Robin - 15 ans - lycéen pro - Tallard (05).

« Des fois, je me sens un petit peu impuissant et je me dis, mais quand même, les gens pourraient faire des efforts. Pas venir à la COP25 en avion. » - Alex - 21 ans - étudiant - Aix-en-Provence (13).

Contrairement aux résultats de l'enquête quantitative, les entretiens individuels et collectifs révèlent que la majorité des jeunes pensent fortement que la responsabilité des actions à conduire doit être collective et menée par les acteurs politiques. Les jeunes connaisseurs du sujet valorisent des réglementations ambitieuses et contraignantes, mais les autres ne se prononcent pas.

« La région devrait entreprendre des vraies mesures, sur plein de choses évidentes comme les bateaux, les émissions des usines, les pollutions. » - Axelle - 19 ans - étudiante - Nice (06).

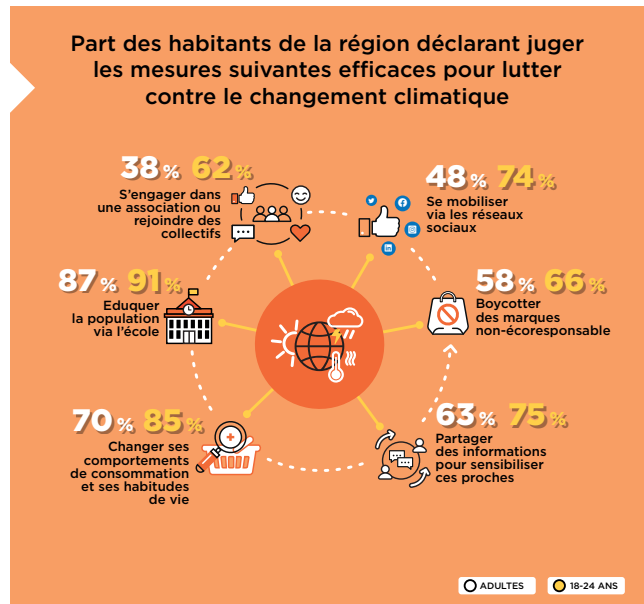
Cependant, aucun jeune de l'enquête n'a cité de mesure prise à l'échelle communale ou régionale, sauf l'encouragement des mobilités douces par l'augmentation des voiries. Ceci montre une certaine méconnaissance généralisée quant aux actions engagées par les pouvoirs publics.

CHANGEMENT CLIMATIQUE

LES MESURES INDIVIDUELLES ET ÉDUCATIVES JUGÉES EFFICACES ET LES PRATIQUES ADOPTÉES PAR LES HABITANTS DE LA RÉGION

Priorité à l'éducation via l'école pour changer les comportements individuels

Concernant les mesures éducatives et individuelles, en 2025, une large majorité des habitants de la région juge que l'école est une mesure efficace pour lutter contre le changement climatique (87% des adultes et 91% des jeunes). Changer ses comportements de consommation et ses habitudes de vie est aussi perçu comme efficace par 70% des adultes et 85% des jeunes, ainsi que le partage d'informations avec ses proches pour les sensibiliser (63% des adultes et 75% des jeunes) et le boycott de marques non-écologiques (58% des adultes et 66% des jeunes). Moins de la moitié des adultes sont convaincus par la mobilisation sur les réseaux sociaux (48% contre 74% des jeunes) ou l'engagement associatif (38% contre 62% des jeunes). Une partie des adultes interrogés ne savent pas se prononcer sur l'efficacité de ces mesures (7 à 17% selon les mesures). //



Des pratiques déjà initiées, mais les jeunes semblent moins investis

En 2025, plus de 8 adultes sur 10 déclarent limiter leur consommation d'eau (84%) et consommer local (80%), davantage que les jeunes (73% et 72%). La majorité des habitants déclarent limiter les déplacements en avion (72% d'adultes et 76% de jeunes). En revanche, la limitation dans l'usage du numérique reste moins pratiquée, particulièrement chez les jeunes: 31% des jeunes contre 47% des adultes.

Les pratiques varient également selon les départements. Par exemple, plus de 8 jeunes sur 10 déclarent minimiser l'utilisation de l'avion dans les départements alpins (84%), les Alpes-Maritimes (81%) et les Bouches-du-Rhône (80%), contre trois quarts des habitants du Vaucluse (75%) et 6 sur 10 dans le Var (59%). //



**CE QUE
DISENT LES
JEUNES ?**



Une lassitude pour la sensibilisation et un appel à l'action concrète et efficace

Malgré une certaine résignation, la majorité des jeunes se disent prêts à adopter des comportements moins impactants si ceux-ci sont facilités (achats, déplacements et habitats à faibles émissions). Les jeunes ont besoin d'espoir et de preuves que les actions peuvent avoir des effets positifs.

Beaucoup estiment que la sensibilisation est mal ciblée et génère même de la lassitude. Ils demandent que les

pouvoirs publics mettent en place des mesures plus contraignantes, même si cela implique des changements dans la société.

« (...) ils dépensent de l'argent pour mettre des affiches pour dire aux gens qu'il y a un réchauffement climatique plutôt que de mettre l'argent public dans des actions de réduction des émissions de gaz à effet de serre. (...) c'est bon, on est au courant, maintenant faudrait arrêter d'acheter des trucs polluants à grande échelle ». - **Agathe - 16 ans - lycéenne - Aubagne (13)**.

UNE ENQUÊTE DE L'OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE LA SANTÉ PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Le Baromètre santé environnement 2025

Actualisation d'une enquête qui avait été réalisée en 2007 et en 2017



L'environnement est un déterminant majeur de la santé, un fait souligné par l'approche « Une seule santé » qui met en évidence la forte interdépendance entre tous les êtres vivants (animaux, humains et végétaux) et les milieux (air, eau, sol, écosystèmes) qui les entourent. La dégradation du milieu de vie, les conséquences du changement climatique, les effets de la pollution de l'air, des perturbateurs endocriniens sont autant de sujets préoccupants qui impactent la santé de tous, y compris les jeunes générations. Dans ce contexte, il est vraisemblable que les perceptions et les connaissances de la population sur la santé environnement évoluent face aux évolutions environnementales.

Actualisation d'une enquête qui avait été réalisée en 2007 et en 2017, le Baromètre santé environnement 2025 constitue un outil du 4ème Plan Régional Santé Environnement et en particulier l'action 1 qui vise à évaluer la perception et les connaissances des jeunes sur les risques sanitaires liés à l'environnement afin d'objectiver leurs priorités, perceptions, inquiétudes, attentes, engagements collectifs et individuels.

Réalisée à l'initiative de la Région Sud, de l'Agence Régionale de Santé et de la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement Provence-Alpes-Côte d'Azur sous la responsabilité scientifique de l'Observatoire régional de la santé, cette troisième édition de l'enquête vise à mieux connaître les préoccupations de la population régionale, avec un focus particulier sur les jeunes.

Les résultats de cette enquête sont rassemblés sous la forme de fiches thématiques que vous pouvez télécharger en cliquant sur les liens suivants :

- ▶ [Air intérieur et extérieur](#)
- ▶ [Alimentation](#)
- ▶ [Bruit](#)
- ▶ [Changement climatique](#)
- ▶ [Environnement comme cadre de vie](#)
- ▶ [Maladies vectorielles](#)
- ▶ [Pollution des sols et de l'eau](#)

Une fiche présentant la méthodologie de l'enquête est également disponible.

RETROUVEZ TOUS LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE SUR

www.orspaca.org



Le Baromètre santé environnement 2025 a été financé par
l'Agence régionale de santé Provence-Alpes-Côte d'Azur
et la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Tous nos remerciements à l'ensemble des personnes ayant accepté de participer.